

les provinces et nous permet d'aller exercer notre profession au milieu d'une population de près de 500,000 Canadiens-français privés de médecins de leur nationalité. M. LeCavelier termine en citant une lettre de M. le professeur Fontier, en faveur de la réciprocité interprovinciale. (Voir *Montréal-Médical* vol. I, No 6, page 217).

M. ALP. MERCIER rapporte l'histoire d'un enfant âgé de deux ans qui mourut après avoir absorbé *deux pincées* de chlorate de potasse que sa mère lui avait données pour le guérir d'une légère indisposition. L'autopsie n'a révélé rien d'anormal du côté de l'estomac, du foie ou des reins. Seul le sang, couleur jus de pruneau, a permis d'établir l'empoisonnement par le chlorate de potasse, les réactifs chimiques n'ont donné aucun renseignement, les globules n'étaient pas altérés, mais on notait une oxydation considérable de l'hémoglobine.

M. JOHNSTON a fait l'analyse spectrale du sang démontrant l'empoisonnement par le chlorate de potasse; il a déjà fait l'autopsie de trois autres cas semblables et tous présentaient les mêmes lésions, mais quelquefois l'analyse chimique nous montre le poison dans le sang et l'urine, il établit que aucune maladie donne cette altération sanguine produite par le chlorate de potasse.

M. DUBÉ ayant traité un cas de plaques muqueuses syphilitiques avec des tablettes de cinq grains de chlorate de potasse, a vu survenir une cystite aiguë chez sa malade qui avait trop souvent répété la dose.

M. LECAVELIER propose que le chlorate de potasse soit remplacé par le chlorate de soude soluble dans 20 fois son poids d'eau, possédant les mêmes propriétés thérapeutiques que le chlorate de potasse, sans être aussi toxique. L'on verra, alors, moins d'angineux, de scarlatineux débiles ou autres empoisonnés par le chlorate de potasse.

M. FOTCHER donne depuis plusieurs années le chlorate de potasse à dose de 30 grains et n'a jamais eu d'accident.

M. DE COTRET rappelle qu'autrefois le chlorate de potasse était le grand traitement de la diphthérie et qu'il en a toujours observé de bons résultats.

M. VALIN rapporte une observation personnelle. La femme d'un médecin prit pendant 24 heures, une cuillerée à soupe